



Secours Tiers-Monde

20, rue Notre-Dame, Lévis, Québec G6V 4A4 • Tél. et Fax: (418) 833-5778

QUÉBEC INC.

BULLETIN NO 83

JUIN 2007



Le pardon

*Le pardon est un luxe?
Il devrait être un mode de vie.
C'est difficile de pardonner,
c'est plus facile de se venger.
Le pardon nettoie la plaie infectée.
Donc, pardonne et tu seras guéri.
Le pardon est la plus belle fleur de la victoire.
Le pardon est un choix que tu fais,
un cadeau que tu donnes à quelqu'un,
même s'il ne le mérite pas.
Cela ne coûte rien, mais tu te sens riche
une fois que tu l'as donné.
Le coeur d'une mère est comme un abîme
au fond duquel se trouve toujours un pardon.
Les soldats se mettent à genoux pour tirer,
apparemment pour demander pardon du meurtre.
Depuis longtemps, tu gardes au-dedans de toi de la
rancune envers quelqu'un qui t'a blessé?
Pardonne et sois guéri!
Pardonne comme DIEU va te pardonner.
Pardonne pour te libérer.
Nous sommes pleins de haine,
Dieu lui-même ne peut remplir ce qui est plein.
Voilà pourquoi nous avons besoin du pardon :
nous vidons notre intérieur et Dieu nous remplit
de force, d'amour, de COMPASSION.*

Visitez notre site WEB

**Vous pourrez y découvrir nos projets, regarder de magnifiques photos,
lire notre journal trimestriel régulièrement mis à jour.**

www.secourstiersmonde.org



**SECOURS TIERS-MONDE
QUÉBEC INC.**

Adresse postale:

20, rue Notre-Dame
Lévis (Québec)
G6V 4A4
Tél. et Fax: (418) 833-5778
Sans frais: 1-866-755-5778
Courriel: secours.tiers.monde@bellnet.ca
Site WEB : www.secourstiersmonde.org

AUDET, MARCELLE
Coordonnatrice

**MEMBRES DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION**

CADRIN, DENIS, ptre
Président

LANGLOIS, LOUISE
Conseillère

LAVALLÉE, JOSEPH
Trésorier

LEVESQUE, ROBERT
Conseiller

MBODO, OLIVIER
Conseiller

SAMSON, MARIE-HÉLENE
Conseillère

THÉRIAULT, MARCEL
Vice-président

RÉPONDANTS RÉGIONAUX:

Nouveau-Brunswick

Philon, Charles
550, Wayne street
Shediac N.B. E4P 2X1
Tél.: (506) 532-1203

Granby - St-Hyacinthe

Lacasse, France & Jacques
943, rue des Épinettes
Granby (Québec) J2G 8C6
Tél.: (514) 375-5740

COMPTABLE:

BUSSIÈRES, DANY, C.A.

Dépôt légal: 4^e trimestre 1995
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
ISSN 1203-3227

Avant qu'il ne soit trop tard...

Au début d'avril, un groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) s'est réuni à Bruxelles : 2000 scientifiques qui discutent du réchauffement de la planète et de ses conséquences, ce n'est tout de même pas banal.

Nous en parlons de ce phénomène, à l'occasion. Nous remarquons peut-être quelques effets, sans qu'ils ne soient encore trop néfastes pour nous. Mais ce dont nous ne prenons pas conscience, c'est que les conséquences de notre manque de souci de l'environnement toucheront beaucoup plus directement les pays pauvres que les pays riches.

Les populations plus riches, par la surconsommation et la production de gaz à effet de serre, risquent de bouleverser l'ordre mondial et de faire subir, une fois de plus, le poids de leurs nombreux excès.

Des catastrophes (inondations, sécheresses, famines, maladies, ouragans, etc.) risquent aussi de rendre encore plus explosives des situations pénibles en généralisant les crises politiques et interculturelles ainsi que les conflits de toutes sortes.

Notre indifférence aux signaux de la nature risque également d'être préjudiciable à des jeunes et moins jeunes, victimes innocentes de nos négligences. Et notre pays aura, un jour ou l'autre, à payer également la note. Le smog urbain, avec des effets dévastateurs sur la santé, est aussi à prévoir pour nous et nos descendants.

Il est urgent d'agir par des petits gestes concrets pour sauver la planète et les gens qui l'habitent. Pourquoi ne pas favoriser le co-voiturage et le transport en commun? Pourquoi ne pas encourager la récupération et le compostage? Pourquoi ne pas faire un effort pour économiser l'eau et l'électricité? Enfin, pourquoi ne pas éviter l'utilisation des sacs de plastique qui mettent tant d'années à se décomposer? Il y a des actions simples qui peuvent, si nous nous donnons la main, faire toute la différence. Il faut agir pendant qu'il est encore temps.

Certains scientifiques considèrent que la situation est grave à ce point qu'on peut parler de « l'autoroute de l'extinction » en ce qui regarde les sérieuses questions que posent les changements climatiques.

Avant qu'il ne soit trop tard, agissons pour les nôtres, pour nous. Mais aussi, de façon impérative, pour les victimes qui sont sur la ligne de feu, les plus pauvres de notre terre.

Notre préoccupation pour l'environnement, traduite dans des gestes concrets, est dans la ligne de l'aide internationale, la préoccupation des moins bien nantis, le secours des plus démunis de notre planète. Notre survie à tous en dépend aussi.

Denis Cadrin, président

GRATITUDE NÉPALAISE

Fraîchement diplômée en études internationales et ayant passé près d'une année en Russie pour ensuite me retrouver à Québec à me lamenter de ne pas savoir quoi faire de ma vie, cinq semaines passées en territoire népalais ne pouvaient me faire que du bien! Une chose est sûre, ce séjour aura remis en question plusieurs de mes prétentions et convictions occidentales. Ce pays riche en culture et en paysages est pourtant l'un des plus pauvres au monde. J'y suis allée pour offrir de mon temps en participant à des projets liés au domaine de l'éducation. Mais en bout de ligne, qui aura le plus appris?



D'abord l'arrivée à Katmandou : sourires, namastes (salutations locales), mallas (colliers de fleurs), katas (foulards de soie bouddhistes), tika (poudre rouge) et thé népalais (avec sucre et lait) étaient au rendez-vous, au même titre que les visages émus de Makhar Doj et Kumar, responsables locaux de l'ONG **SPSWO** (Syauri Pangu Society Welfare Organization) qui reçoit de l'aide de **Secours Tiers-Monde**. Bien entendu, l'endroit plaît immédiatement à la globe-trotteuse en moi!

À peine deux jours après notre arrivée, nous échappons à la folie « katmandouienne » et nous nous entassons dans une wagonnette qui bravera les routes à flanc de montagne où on doit fermer les yeux à chaque virage, chargés de sacs remplis de vêtements, de livres et de médicaments apportés du Québec pour les distribuer parmi les plus démunis des démunis. La route est dans un état pitoyable et se termine bientôt.

C'est en quatre heures de marche que nous complétons le trajet qui nous sépare du village de Syauri.

Ça commence : le moment est chargé d'émotions contradictoires oscillant entre le bonheur et la tristesse, l'admiration et la pitié. Une chose est sûre, l'accueil qu'on nous a réservé est des plus touchants. Inaugurations de fontaines, de toilettes, de poêles avec cheminées et de nouveaux bâtiments se succèdent. Cette gratitude, il faut l'avoir vue pour la comprendre. Tout un chacun tient à nous remercier, nous et **Secours Tiers-Monde**, pour l'aide qu'on leur a apportée et la possibilité qu'on leur a donnée d'avoir accès à des « services humains » quasi-essentiels à la survie. Tout un village attroupé devant la dernière toilette extérieure construite, à nous offrir de tout cœur son « programme de remerciement » composé des moyens possibles: malla, kata, tika, discours (souvent en népalais), musique et danses traditionnelles, mandarines et thé népalais! C'est alors que nous comprenons à quel point le peu que nous réussissons à faire est apprécié.

Le séjour à Syauri se déroule chez des familles au cœur d'or qui nous hébergent dans leurs modestes demeures construites de roches, de boue et de bouse de vache et qui nous nourrissent de leur plat national, le Dahl Bhat (riz et lentilles).

Ce qui m'enchant le plus, c'est de voir à quel point ils travaillent tous en communauté. Dans le même ordre d'idées, je découvre avec joie qu'ils sont extrêmement débrouillards et que finalement, tout ce que nous faisons en tant qu'ONG, c'est de les aider à s'organiser et à trouver le financement nécessaire au développement de projets issus de leur propre initiative.

Mes journées sont entre autres passées à faire la visite des écoles en compagnie de Dhana et Buddhi Maya, deux jeunes népalaises qui ont reçu une formation dans le domaine de la santé avec l'aide de **Secours Tiers-Monde**. Puisque l'éducation passe avant tout par la relève, surtout les jeunes et les enfants, nous tentons de leur inculquer l'importance de l'hygiène. « *Tout le monde au point d'eau! On va se brosser les dents et se laver les mains, le visage et les pieds!* » Étonnamment, les petits sont ravis! Ensuite, vient la question de l'absentéisme de nombreux professeurs, alors que les étudiants ont tous si soif d'apprendre. Viennent aussi les nombreuses rencontres avec directeurs et personnel enseignant, tous dévoués, qui demandent conseils, qui

veulent apprendre à gérer leur matériel scolaire nouvellement acquis, qui réclament plus de crayons et de cahiers pour permettre aux plus pauvres de continuer leur éducation. On aurait besoin d'une fontaine ou d'une toilette de plus, car une seule, ce n'est vraiment pas suffisant pour une école de 70 étudiants. Viennent ensuite les demandes de parrainage et d'écologie, car énormément d'enfants ne peuvent se permettre d'aller plus loin que la 1ère année du primaire, leurs parents étant beaucoup trop pauvres.



Et ensuite le départ qui arrive trop vite sans avoir eu le temps de tout accomplir. C'est en voyant les larmes qui inondent les visages de nos nouveaux amis que nous comprenons l'importance de notre présence et de notre aide dans leur village : « *When do you come back very soon, sister?* » On ne peut faire autrement que d'espérer revenir « *very soon* » et de prendre la décision de continuer à travailler pour l'amélioration de la qualité de vie de ce peuple attachant qui vous dit merci à tous.

Marie Paquet, 26 ans

NOUVELLES DES PHILIPPINES

Bien chers collaborateurs,

Merci pour l'aide que vous nous apportez pour la réalisation de différents projets.

Le système d'eau potable a été construit, dans le village Kilotong, à temps pour Noël. Comme me le rapportait mon responsable de la construction : « *J'aurais aimé filmer les faits et gestes des vieux et des jeunes de la communauté au moment où l'eau s'est mise à couler du robinet. On aurait pu y lire l'extrême joie et l'émerveillement de pouvoir jouir de ce nouveau privilège d'avoir l'eau potable à la portée de la main. Chacun l'exprimait différemment : certains chantaient, d'autres priaient en remerciant, d'autres s'arrosaient continuellement, les vêtements complètement mouillés, certaines femmes regardaient couler l'eau avec des larmes dans les yeux.* » L'eau vive, un beau cadeau pour Noël! Merci à ceux et celles qui ont contribué à fournir cette eau.

Notre petite clinique est toute neuve comme service à la communauté. Par curiosité, j'ai fait faire le compte des patients reçus et traités par les 2 préposées : on a eu 1684 personnes depuis janvier 2006 jusqu'au 23 décembre 2006. Redonner la santé, raffermir la vie, soutenir l'espérance, j'ose croire que cette clinique a pu servir à ces buts. Merci encore pour ces dons généreux qui nous permettent de continuer à nous montrer de « Bons Samaritains ».

Pierre Samson p.m.é.

NOUVELLES DE MADAGASCAR

Chers amis,

J'espère que vous avez reçu mon dernier courrier. Dans cette région délaissée qu'est Ampanihy, les moyens de communication sont très difficiles et cela cause des problèmes. On dit qu'à la poste d'ici, certains volent les timbres pour avoir de l'argent pour boire.

Pour nous, à Ampanihy, c'est toujours la sécheresse, grand problème du Sud qui rend les gens pauvres sans espoir de changement. Les gens sont fatalistes; pour eux tout vient du Créateur : la vie, la mort, les enfants trop nombreux, la maladie, etc... tout vient de Dieu. Alors on accepte tout sans lutter contre

ce qui empêche de mieux vivre. Comme on n'a pas les moyens de changer les choses, on abandonne.

Nous espérons que les enfants qui étudient auront une autre mentalité et pourront mieux se défendre dans la vie. Mais pour l'instant, le poids des coutumes et des interdits est trop ancré pour que quelques personnes changent les choses. Dans un siècle, je crois qu'il n'y aura pas grand changement. Le gouvernement ne fait rien : pas de dispensaire, pas d'école en brousse.

Voilà la situation de notre région d'Ampanihy. Nous attendons la pluie pour remplir nos citernes et nous espérons que les orages seront nombreux,

Recevez mes amitiés. Je prie chaque jour pour tous ceux qui nous aident.

S. Marie-Noël Lapel

MERCIS ET CRIS DES PAUVRES DU NORD-CAMEROUN

Ami(e)s et vous qui participez d'une façon ou d'une autre aux activités caritatives de **Secours Tiers-Monde**, je vous arrive avec les mercis et quelques cris des pauvres, des nécessiteux du Nord- Cameroun.

Je vous signale d'abord que, depuis plus de vingt ans, j'exerce mon apostolat à Maroua et à Mokolo, en région présaharienne, aux frontières du Tchad et du Nigéria. En plus d'enseigner au grand séminaire de Maroua, je visite les prisonniers de cette localité et m'occupe de quelques jeunes de la rue et d'écoliers loin de leur famille. À Mokolo, j'accueille et assiste quelques grands-mères délaissées, dans une misère bien au-delà de l'acceptable. Plusieurs personnes viennent quêter un peu d'aide financière pour les frais de scolarité, la nourriture ou pour faire soigner un rhume, une diarrhée, un mal de tête, une crise de malaria, une plaie et autres malaises mineurs.

Partager le quotidien de ces gens simples, démunis, chargés de soucis et du désir de vivre, aux prises avec des difficultés matérielles et sociales parfois énormes, c'est avancer sur une route de conversions répétées, de découvertes parfois bouleversantes qui nous obligent à une fuite honteuse ou à une solidarité au-delà de ce que nous avions programmé. Mais, grâce à des gens comme vous, la tentation surnoise de tout lâcher est surmontée...

En effet, par l'entremise de **Secours Tiers-Monde**, les démunis que je côtoie reçoivent une aide généreuse depuis plusieurs années. À mon départ, en septembre 2006, Mme Marcelle Audet m'a remis encore un chèque substantiel pour des bourses à quelques grands séminaristes en situation de besoin, pour démarrer un élevage de

chèvres en faveur d'une famille sans revenus, et enfin pour l'installation d'un moulin à moudre le mil destiné à la communauté villageoise de Médéré. Finies les marches de 10 à 15 kilomètres pour moudre; cela se fera sur place. Quel soulagement! Pour ces secours précieux, pour ces souffles de vie, pour ces éclairs de solidarité fraternelle, les bénéficiaires vous crient : MERCI !

Mais il existe aussi des cris silencieux, des appels muets, encore plus poignants peut-être. Ainsi, le 3 décembre, je me rends chez une grand-mère aveugle demeurant seule avec un orphelin de 8 ans, dans une case au toit de paille percé, sans porte, ni fenêtre, sans eau, sans lumière : un trou noir où un petit feu jette des lueurs fugitives. Pieds nus, adossée au mur de terre, un drap sale pour la couvrir, elle frottait sa tête malade avec ses mains usées et geignait doucement. Pas de nourriture. Témoins de cette scène, qu'auriez-vous ressenti? Qu'auriez-vous fait?

Vers l'heure du souper, un soir, à Maroua, traversant une ruelle, j'aperçois une huitaine d'enfants assis en cercle sur le sable autour d'une casserole bosselée, fixant la fumée légère qui s'échappe du couvercle. Debout, un peu à l'écart, une femme au visage douloureux les regarde furtivement. Je m'approche et lui chuchote : « C'est la soupe qui cuit ? » - « Non, c'est de l'eau avec rien dedans. Mais les enfants ont faim, ils pleuraient; maintenant, ils croient que j'ai trouvé quelque chose et ils ne pleurent plus. »

Qu'auriez-vous fait à ma place? Eh bien, grâce à vos dons, elle a pu mettre quelque chose dans la soupe à l'eau. Et ses enfants ont pu dormir, cette nuit-là, car le ventre ne criait plus.

Après enquêtes, un magazine rapportait que de semblables scènes se répètent ailleurs dans le monde. Au Brésil, précisait l'article, certaines mamans déposent des roches au fond de la marmite parce qu'alors, l'eau ronronne et apaise, prétend-on. Ingénieux, n'est-ce pas!

Une prière prise dans la Bible demande au Seigneur de changer notre coeur de pierre en coeur de chair. Quand les bien nantis de notre monde entendront l'appel au secours de ces millions de nécessiteux, d'enfants qui, les yeux rougis par la faim et la fièvre, attendent silencieux que soit cuite leur « soupe aux cailloux », oh! alors, ce sera vraiment Noël sur terre, non pas seulement le 25 décembre, mais chaque jour où se réaliseront des miracles surgis de votre générosité.

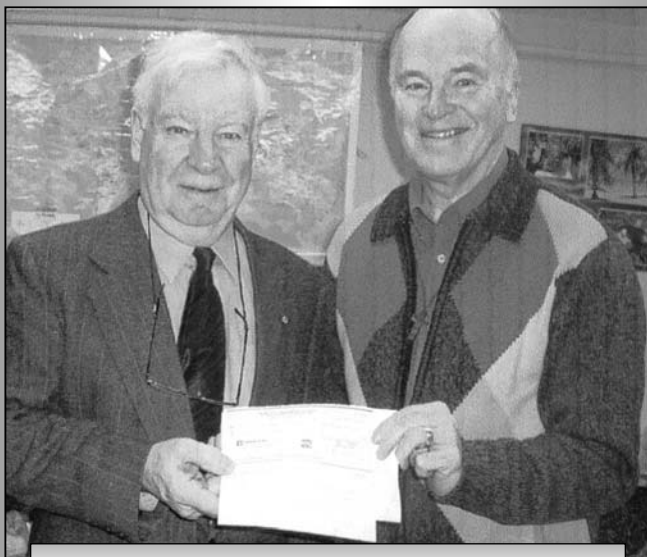
Au nom de tous ces pauvres, je vous crie : MERCI!
Bon été à tous!

Rosaire Bergeron s.c.



Mille MERCIS

↻ À l'Ordre de St-Lazare qui a remis un chèque de 500 \$ à notre organisme pour le soutien d'enfants pauvres. Merci aux dirigeants de l'Ordre, MM. Claude Labbé et Jacques Lacasse et bravo pour votre souci envers les plus défavorisés!



M. Lacasse remettant le chèque à M. Cadrin

↻ Aux élèves de l'école Charles-Rodrigue de Lévis qui, pour la 8^e année consécutive, ont vendu des galettes afin de récolter la somme nécessaire au parrainage de Khady Ndiayé et de Simon Niang du Sénégal. Merci aux deux instigatrices du projet, Mmes Janine Lachance et Marie-France Lessard.

↻ Au Comité missionnaire de St-David qui, cette année encore, a ramassé 1 700 \$ lors d'une activité qui a eu lieu le 1^{er} avril dernier. Ce comité missionnaire est actif depuis 40 ans. Mme Gertrude Breton et plusieurs bénévoles ont fait preuve d'une grande générosité dans la préparation du repas servi, accompagné de musique.

↻ Aux élèves de la Polyvalente Sacré-Coeur de Granby qui, depuis plusieurs années, offrent à deux enfants la chance d'aller à l'école.

↻ Aux élèves de l'école secondaire Les Compagnons de Sainte-Foy qui ont offert un écolage à 5 enfants d'Haïti. Merci à la responsable du groupe, Mme Esther Veilleux.

↻ Aux élèves de l'école Notre-Dame de Foy de Québec qui ont aussi offert un écolage à 2 enfants d'Haïti. Merci à Mme Hélène Boudreau, responsable du groupe.

↻ À Jérôme Côté-Allard, Marc-André Drouin, Simon Duchesne, Jessica Fiset, Sonia Laliberté, Charles Paquet et Simon Bastarache de l'école secondaire Les Compagnons (1^{ère} sec.) qui, avec l'aide du responsable, M. Fernand Lambert, ont ramassé des sous pour offrir un écolage à 7 enfants de la Bolivie, de l'Équateur, de Madagascar et d'Haïti.

↻ Aux élèves de l'école Marcelle-Mallet de Lévis qui ont souscrit à l'écolage d'un enfant du Vietnam.

↻ Aux écoles St-Barthélémy et P.E. Trudeau de Montréal qui sont jumelées avec 2 écoles du Népal.

↻ Aux élèves de l'école Grande-Coudée de Saint-Martin de Beauce qui, sous la direction de Mme Marie-Claude Giguère, ont ramassé des sous pour parrainer la petite Assita Diarra du Mali.

↻ Aux élèves du Couvent Dina-Bélangier de St-Michel-de-Bellechasse qui, chaque année, offrent un écolage à 6 enfants du Guatemala. Merci au responsable, M. Guy Roy.

↻ Au Club Rotary de Lévis qui, depuis plus de six ans, parraine le jeune Roody Mésidor d'Haïti.

↻ Aux élèves de l'École Champagnat de Lévis qui, sous la responsabilité de M. Bruno Bilodeau, ramassent des sous pour soutenir le projet d'eau potable au Népal, projet #2007-009 (3 000 \$).

↻ À Marie-Dominik Demers, Valérie Lefebvre et Léa Cullen-Robitaille du Collège de Lévis qui ont offert un écolage à 4 enfants de la Bolivie grâce aux sous récoltés par la vente de leurs produits d'artisanat.

Projets en cours

Merci de nous aider à les réaliser

PROJET #2007-001 : Eau potable dans deux villages au Népal : Sano Bugdeo, Tauke Danda

Lors d'une visite au Népal à l'automne 2006, deux représentantes de **Secours Tiers-Monde** se sont rendues dans les villages de Sano Bugdeo et Tauke Danda pour constater l'avancement des travaux du projet d'eau potable.

Le terrain a été nivelé en vue de construire un réservoir d'entrée et le tracé pour le creusage d'une tranchée pour enfouir le tuyau a été fait. Cependant, les villageois ont rencontré un problème : lors du creusage de la tranchée pour enfouir le tuyau, ils sont tombés sur de la roche. Le tuyau devra donc passer sur la roche, ce qui nécessite un tuyau en métal plus coûteux.

Demande : un ajout de 750 \$ au projet initial pour l'achat de 50 barres de tuyau en métal.

Demande présentée par : Michèle Legault et le Comité de construction au Népal.

PROJET #2007-002 : Agrandissement de la maison des enfants – Cojimies, Équateur

Cojimies est un village de pêcheurs situé sur le bord de la mer. La population est d'environ 5 000 habitants et les familles sont très pauvres.

L'oeuvre de la Casa de los Ninos a commencé en 2002. Après quelques années de fonctionnement, nous manquons d'espace : 200 enfants du primaire fréquentent régulièrement la Casa de los Ninos du lundi au vendredi.

L'an dernier, **Secours Tiers-Monde** a contribué à la première phase de ce projet qui consiste à l'ajout d'un étage à la maison des enfants. La structure de base du 2^e étage, le toit et une partie des murs ont été réalisés. Il reste à terminer les murs et les locaux, le plancher, la peinture extérieure et intérieure, les toilettes, l'électricité et l'installation de l'eau.

Montant nécessaire pour la finition du 2^e étage : 13 145 \$.

Demande faite par : Soeur Diane Fortier r.j.m.

PROJET #2007-004 : Rafrâichissement du terrain de balle – Bateye de Cangrejo, République Dominicaine

Depuis longtemps, je caressais le projet de faire un terrain de balle pour regrouper les enfants haïtiens et dominicains, une sorte d'intégration des deux cultures. Après l'incendie, le terrain était vacant. En 1999, j'ai soumis un plan à la ville de Monte Llano et finalement les échevins et le maire ont donné cet espace pour faire un terrain de balle. **Secours Tiers-Monde**, avec son apport financier, a pu concrétiser ce rêve.

Non seulement ce projet sert pour les enfants et les adultes qui jouent au basket-ball, mais il est aussi utilisé pour les réunions de la communauté. Maintenant, le terrain, toujours utilisé, aurait besoin de restauration car, avec les années, le ciment est plus fragile et il y a plusieurs craques.

Un maître en construction surveillera le processus de casser le ciment, ce que les jeunes feront gratuitement. Il préparera le ciment et exécutera le travail de maçonnerie.

Matériel requis : 5 sacs de ciment (45 \$) – 5 sacs de sable (45 \$) – 2 tubes de fer de 10 pieds pour le filet (85 \$) – transport du matériel (10 \$) – main d'oeuvre (100 \$) – imprévus (15 \$)

Total : 300 \$

Demande faite par : Lisette Tremblay

PROJET #2007-007 : Ameublement d'une garderie – Ampanihy, Madagascar

Ampanihy se trouve dans la région sud de Madagascar. La région est désertique, il n'y a presque pas de pluie durant l'année. La population est très jeune avec des familles nombreuses. Les gens sont nomades et ils élèvent des bovins, cultivent du maïs et du manioc durant la saison des pluies quand il y en a.

En raison de la situation du ministère de l'Enseignement, beaucoup de parents sont motivés pour que leurs enfants aillent à l'école. Aussi, le nombre d'inscriptions augmente d'année en année. De plus, les parents ont tendance à inscrire leurs enfants de plus en plus jeunes, ce qui nous amène à penser ouvrir une garderie pour les accueillir. Pour ce faire, un local sera aménagé afin d'offrir aux enfants un encadrement qui

favorise leur développement intellectuel. Les enfants apprendront à aimer la nature dans le jardin de la garderie et apprendront aussi la propreté.

Dès la première année, nous prévoyons accueillir 50 enfants de 3 à 5 ans. Quant à l'école primaire, elle accueille présentement 640 enfants comparativement à 400 il y a quelques années.

L'idée de ce projet vient des parents qui aiment bien que leurs enfants aillent à l'école le plus tôt possible.

Dépenses prévues : fabrication de 8 tables ovales, 60 chaises pour les enfants, 1 chaise et 1 bureau pour le professeur, 2 armoires, 1 étagère.

Coût total pour l'ameublement : 2 620 \$

Demande faite par : Soeur Marie-Joséphine Rasoarivelo s.p.d.c.

**PROJET #2007-008 : Aide alimentaire et accompagnement des prisonniers –
Ambatolampy, Madagascar**

La prison « Maison d'Arrêt » est située dans la ville d'Ambatolampy (environ 40 000 habitants), à 70 km au sud d'Antananarivo. Au dernier recensement, il y avait environ 300 prisonniers, hommes et femmes.

La vie carcérale a toujours été déplorable à Madagascar. La population entière du pays est sensibilisée à la piètre situation des prisons. Impuissante devant l'envergure du problème, elle ne fait que sympathiser, faute de moyens financiers pour y parer quelque peu.

Les objectifs du projet sont les suivants :

- apporter une meilleure alimentation aux prisonniers et prisonnières;
- contribuer à l'alphabétisation d'un certain nombre d'entre eux;
- offrir un accompagnement pour ceux et celles qui le désirent;
- organiser des activités sportives et récréatives dans le milieu.

La communauté des Frères du Sacré-Coeur demandera l'aide de quelques volontaires du quartier pour préparer et servir les repas et pour faire un peu d'alphabétisation.

Dépenses prévues : achat de paddy ordinaire, sacs de riz, légumes, viande, fruits, transport des intervenants, achat de matériel pour les activités récréatives et sportives, matériel pédagogique, etc.

Montant demandé : 8 320 \$

Demande faite par : Frère Fernand Mathieu s.c.

PROJET #2007-009 : Eau potable pour 3 écoles au Népal : Tangling, Kahare, Bhusune

Les écoles primaires de Kahare et de Bhusune accueillent des élèves de la 1ère à la 5^e année et l'école secondaire de Tangling, de la 1ère à la 8^e année. Ces trois écoles vivent la même situation économique difficile, dans une région sans route ni électricité, où le revenu annuel des familles varie autour de 100 \$.

Deux écoles n'ont aucun accès à l'eau : celles de Kahare et de Bhusune. À Kahare, les élèves et les professeurs doivent aller chercher de l'eau non potable à la rivière, polluée par le passage des animaux domestiques. Cette situation entraîne de nombreux problèmes de santé.

À Bhusune, l'eau potable est localisée à 0,5 km de l'école. Le projet est donc peu coûteux d'acheminer l'eau à l'école. Dans ces deux cas, les écoles possèdent des toilettes fonctionnant à l'eau, donc présentement inutilisables.

L'école de Tangling reçoit de l'eau à mi-temps selon les saisons. À certaines périodes, il n'y a pas d'eau de la semaine et lorsqu'il y en a, elle est non potable. L'accès à l'eau potable permettrait :

- d'augmenter la fréquentation scolaire (particulièrement pour les filles);
- d'étancher la soif;
- d'utiliser les toilettes;
- de promouvoir la propreté corporelle (visage, dents, etc.);
- d'assurer la propreté de l'école.

Montant demandé : 3 000 \$

Demande faite par : Michèle Legault et le Comité Syauri Pangu Society Welfare

PROJET #2007-010 : Eau potable à l'école de Patwall au Népal

L'école primaire de Patwall regroupe 45 élèves de la 1^{ère} à la 4^e année qui sont pris en charge par deux professeurs. Elle dessert les villages de Patwall et de Syauri, dans le district de Kahare Pangu. Elle est située dans un milieu rural où se pratique une agriculture de subsistance. Dans cette région, il n'y a ni route ni électricité. Le revenu annuel moyen est de 100 \$. Actuellement, il n'y a aucun point d'eau à l'école.

L'école primaire de Patwall n'a jamais bénéficié d'eau potable. L'eau est nécessaire pour que les enfants puissent mettre en pratique les apprentissages en matière d'hygiène.

Montant demandé : 1 620 \$

Demande faite par : Michèle Legault et Syauri Pangu Society Welfare

PROJET #2007-011 : Scolarisation et alphabétisation – N'Djili, République Démocratique du Congo

La commune de N'Djili est située à Kinshasa-Est, dans le quartier 7, englobée par 13 quartiers, où on retrouve 6 500 familles. Selon les statistiques, 15 769 enfants sont non scolarisés cette année.

Cette situation sociale dégradante met tout le monde du quartier mal à l'aise. Les enfants sillonnent les rues en faisant du bruit et en se livrant à des actes de violence ainsi qu'au vol des objets exposés dans les parcelles. C'est pour cette raison que la présente demande trouve son pesant d'or, étant donné son importance salvatrice.

Par ce projet, nous rejoignons 253 enfants répartis en deux groupes. Le premier groupe étudie à l'école catholique et le deuxième groupe fréquente le Centre St-Vioncent. Il y a aussi des familles qui suivent des cours d'alphabétisation.

Montant demandé : 6 532 \$

Demande faite par : Frère Jacques Viger r.s.v. et Frère Thomas Boonga r.s.v.

PROJET #2007-013 : Centre de formation – Village de Syauri, Népal

Depuis 5 ans, Secours Tiers-Monde appuie des activités de développement dans des villages du V.D.C. (Village Development Committee) de Kahare Pangu. Toutes ces activités sont supervisées par le S.P.S.W.O. (Syauri Pangu Society Welfare Organization) et une équipe québécoise de Secours Tiers-Monde : systèmes d'adduction d'eau potable, toilettes, poêles avec cheminées, projets de santé et en éducation, projets de couture et d'agriculture.

Ce Centre de formation servira à donner des formations à la population en général et à des groupes de femmes en particulier sur les sujets suivants : santé, agriculture, couture et tricot, alphabétisation, formations données aux professeurs, démarrage de petites entreprises agricoles et de couture, construction d'un dispensaire pour offrir des soins de santé à la communauté.

Un terrain de 13 690 pieds carrés a été donné par trois propriétaires. Le nivellement du terrain a été préparé par des bénévoles. Il reste à construire le Centre comportant 2 étages avec 3 locaux sur chaque étage.

Montant demandé pour l'achat des matériaux, la main d'oeuvre et le transport : 21 029 \$.

Demande faite par : Michèle Legault et le S.P.S.W.O. du Népal

PROJET #2007-016 : Salle à manger – Saint-Raphaël, Haïti

Depuis plusieurs années, Soeur Fernande a la responsabilité du Centre professionnel de Saint-Raphaël, commune située dans le Département du Nord d'Haïti. Ce Centre a été fondé en octobre 1989 avec une présence de 38 filles dès la première année de fonctionnement. De 1989 à 2006, 266 filles et 5 garçons ont reçu un diplôme après trois ans de formation. Cette année, le Centre accueille 70 élèves avec 7 formateurs.

Le Centre reçoit de la nourriture d'un organisme, ce qui permet de donner un repas chaque jour aux élèves et aux professeurs. Cependant, les élèves et les professeurs n'ont pas d'endroit pour manger, d'où le projet de construire une petite salle bien modeste, près de la cuisine, qui permettra aux élèves et aux professeurs d'avoir un lieu convenable pour prendre leurs repas.

Montant nécessaire : 1 665 \$

Demande faite par : S. Fernande Brillant s.s.j.

PROJET #2007-018 : Maternelle – Mexique

La colonie Hermenegildo Galeana est située en banlieue nord-est de la ville d'Acapulco, à même le flanc des montagnes qui entourent la baie.

Le travail est rare et mal payé et la plupart des hommes partent pour les États-Unis en abandonnant leur famille. Certains envoient de l'argent de temps en temps, d'autres reviennent le temps de faire un autre bébé à leur femme, puis repartent; beaucoup ne reviendront jamais.

On se retrouve donc devant une population de femmes seules ayant la charge des enfants. Depuis quelques années, elles ont pris conscience de leur situation et se sont prises en main

Les enfants sont nombreux. Il n'est pas rare de voir des mères seules avec 3 ou 4 enfants. Le nombre d'élèves de l'école primaire Emperador est passé de 125 en 1994 à 220 en 2006 et il y a 90 enfants en âge de fréquenter l'école maternelle.

Le Secrétariat à l'Éducation Nationale du Mexique a déjà les plans et devis pour la construction d'une école maternelle à une condition : que les habitants fournissent le terrain approprié à la construction de l'école qui comprendra 3 classes, des toilettes individuelles pour garçons et filles et une cantine.

Comme le terrain est très accidenté, il faudra l'intervention d'équipements lourds pour construire un mur de soutènement et niveler la pente.

Montant demandé pour la location d'un compresseur et d'un marteau pneumatique, l'achat du ciment et du gravier pour la construction du mur de soutènement et l'achat de l'essence pour les machineries lourdes : 2 900 \$

Demande faite par M. René Guillemette

PROJET #2007-019 : Eau potable pour une école primaire – Mexique

La colonie Costa Azul se situe en banlieue d'Acapulco, dans la partie sud-est de la ville. C'est une colonie peuplée de familles mexicaines dont le niveau de vie est en-dessous de la moyenne. L'école primaire Salvador Varela Resendiz ouvre ses portes à une centaine d'enfants, pour la plupart d'origine autochtone. Ana Maria Vidales Luevanos, personne très engagée, est venue me voir pour m'exposer le problème qui

existe dans son école : les enfants n'ont pas d'eau potable. Ils boivent à même un robinet d'eau de la ville et souffrent pour la plupart de problèmes intestinaux. Les installations actuelles sont inutilisables. Les tuyaux de cuivre sont pourris, le filtre est complètement bouché et les abreuvoirs ne fonctionnent plus.

Il faut changer la tubulure, remplacer le filtre et installer 4 nouveaux abreuvoirs. Une retouche finale de peinture rendra l'endroit plus propre. La main d'oeuvre sera fournie par les parents d'élèves.

Montant demandé pour l'achat d'un filtre, matériel de plomberie et peinture : 525 \$

Demande faite par : M. René Guillemette

PROJET #2007-020 : Assistance à des enfants de la rue – Mexique

Il y a des milliers d'enfants de la rue dans les grandes villes mexicaines et Acapulco ne fait pas exception à cette règle. Je connais des enfants qui vivent dans la rue et au port d'Acapulco depuis 5 ans et plus. Certains avaient 8 ou 9 ans à l'époque et ils ont maintenant 13 ou 14 ans. Et il s'en ajoute de nouveaux chaque jour.

La Senora Margarita Gonzalez s'occupe d'enfants de la rue à Acapulco et dirige le refuge « Sobre el Puente » qui accueille les enfants de tous âges, filles et garçons, quoique la majorité des réfugiés sont des filles âgées de 10 à 17 ans. C'est un refuge temporaire qui offre aux enfants un toit temporaire.

Depuis l'an dernier, Margarita a ouvert un deuxième foyer, Llegando a Casa. Ce dernier se veut une transition entre la rue et le retour chez les parents, lorsque c'est possible. Les enfants de Llegando a Casa vont à l'école le jour et vivent le reste du temps au foyer où des parents bénévoles, hommes et femmes, jouent le rôle de parents pour les 8 enfants du foyer. Il faut nourrir ces enfants, les vêtir pour l'école et payer leurs frais scolaires, sans compter les frais de fonctionnement du foyer.

Montant demandé pour aider Margarita : 500 \$

Demande faite par : René Guillemette

Pour les curieux...

www.reneguillette.net/mexico2007/acapulco2007.htm

ON RECHERCHE

un parrain, une marraine pour chacun de ces enfants

Le parrainage vous offre, à vous et aux membres de votre famille, l'occasion de créer de nouveaux liens avec un enfant, une famille qui a besoin de votre aide. Vous recevrez une photo de l'enfant que vous parrainez ainsi que ses résultats scolaires annuels. Vous pourrez même lui écrire si vous le désirez. Tous les enfants parrainés sont choisis par des missionnaires sur place qui assurent le suivi et voient à ce que l'argent envoyé soit utilisé à bon escient. Puissez-vous imaginer la joie d'un enfant qui sait lire, écrire et compter grâce à vous !

Offrez la vie ! Offrez l'espoir ! Parrainez un enfant. Coût : 325 \$ par année.



Dorvens Abilhomme

7 ans, 1^{ère} année, **Haïti**
 Famille de 4 enfants, tous aux études. La famille vit dans une petite maison louée à 100\$ par année. Le papa fait un petit commerce qui rapporte très peu.

Recommandé par:
 S. Georgette Nazaire c.s.l.



Cristian Efraim Flores Nunez

8 ans, 2^e année, **Honduras**
 Famille de 4 jeunes enfants. Le père cultive un petit lopin de terre qu'il loue. Les récoltes varient selon la température. Il arrive de peine et de misère à nourrir sa famille.

Recommandé par :
 P. Yvon Bouffard p.m.é.



Alondra Masiel Huete Lira

11 ans, 6^e année, **Honduras**
 Famille de 2 enfants. Le papa a abandonné la famille. La maman, ne pouvant payer un loyer, vit avec ses vieux parents et deux de ses frères dans une maison en terre.

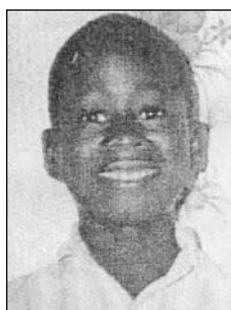
Recommandée par:
 S. Alberte Magnan f.j.



Woodlyne Fervil

16 ans, 4^e secondaire, **Haïti**
 Famille de 2 enfants. Le père a abandonné la famille. La maman fait un petit commerce, mais c'est à peine pour survivre. Vraiment, cette famille a besoin d'aide. Merci.

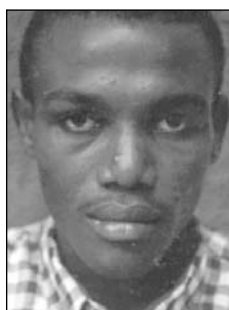
Recommandée par:
 P. Jean-Claude Bergeron c.ss.r.



Alain Maréna

11 ans, 5^e année, **Sénégal**
 Enfant né de deux étudiants. La maman est décédée. L'enfant a été pris en charge par les grands-parents paternels. Ils ont aussi accueilli leur fille aînée avec ses enfants. Urgent besoin d'aide. Merci..

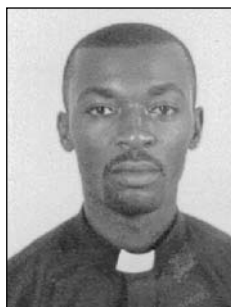
Recommandé par:
 S. Marie Blais c.s.l.



Willy Thélisma

30 ans, 3^e théologie, **Haïti**
 Famille de 4 enfants. Les parents sont décédés et Willy n'a personne pour le soutenir financièrement. Il se demande s'il ne devrait pas abandonner sa vocation à la prêtrise. Merci de lui venir en aide.

Recommandé par:
 P. Jean-Claude Bergeron c.ss.r.



Jean Jeannot Luxama

33 ans, 3^e théologie, **Haïti**
 Famille de 10 enfants dont 8 sont aux études. Jean Jeannot ne reçoit aucune aide. Pourtant, il a bien des dépenses à rencontrer. Merci de lui venir en aide.

Recommandé par:
 P. Jean-Claude Bergeron c.ss.r.



Énold Jean-Claude

26 ans, 1^{ère} théologie, **Haïti**
 Famille de 5 enfants dont 3 sont encore aux études. Les parents sont cultivateurs et les recettes sont maigres. Cette année, ce fut la sécheresse, donc pas de récolte.

Recommandé par:
 P. Jean-Claude Bergeron c.ss.r.

L'éducation de la petite enfance constitue de loin le moyen le plus rentable d'investir dans les enfants

Dans les pays en voie de développement, un enfant qui va à l'école est un enfant heureux. Vous voulez rendre le sourire à un enfant ? La réponse est simple. Un don pour l'écolage (75 \$ par année) permet d'inscrire un enfant à l'école, de payer sa scolarité, d'acheter des cahiers, crayons, etc. et de payer l'uniforme souvent obligatoire.

Vous recevrez fiche, photo de l'enfant et, à chaque année, les résultats scolaires de l'enfant, ce qui vous permettra de suivre ses progrès d'une année à l'autre. Pour éviter des frais onéreux à la famille, la correspondance n'est pas nécessaire. **Un écolage : 75 \$ par année.**



Kerlande Mésidor
11 ans, 5^e année
Haïti



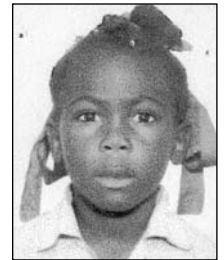
Dukenna Nelcy
7 ans, 1^{ère} année
Haïti



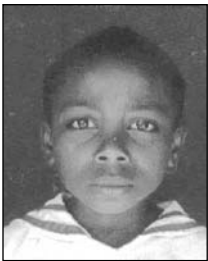
Louise-Marie
12 ans, 5^e année
Haïti



Samantha Mérant
7 ans, 2^e année
Haïti



Lovelie Octavius
7 ans, 2^e année
Équateur



Victoria
8 ans, 3^e année
Madagascar



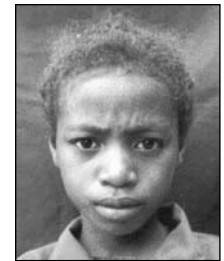
Louis-Marie-Prince
8 ans, 4^e année
Madagascar



Rija Michaël
7 ans, 3^e année
Madagascar



Hilaire
10 ans, 3^e année
Madagascar



Gladys Irène
8 ans, 3^e année
Madagascar

MA RÉPONSE À LA SOLIDARITÉ ET AU PARTAGE

Parrainage d'un enfant: 325\$/année.....
 Bourse d'études à un séminariste: 325 \$ ou +/année.....
 Écolage (scolarité) d'un enfant: 75\$/année.....
 Contribution au projet n° _____ \$.....
 Offrande de messes à un missionnaire: 10\$.....
 Legs testamentaire: \$.....
 Pour les besoins les plus urgents: \$.....

Important: Faire parvenir vos offrandes en chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

« SECOURS TIERS-MONDE »

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

Montant envoyé: \$ _____

Prière de retourner ce coupon à:

SECOURS TIERS-MONDE
20, rue Notre-Dame
Lévis (Québec)
G6V 4A4

Nom et adresse d'une personne qui serait intéressée à recevoir notre bulletin:

Nom:.....

Adresse:

Ville:.....

Code postal:

REÇU OFFICIEL POUR LES DONNÉS DE 25,00\$ ET PLUS.